

Musée Buffon

27 Avril / 03 Nov. 2019

GLORIA FRIEDMANN

Entrée libre

10h/12h - 14h/18h



DOSSIER DE PRESSE

VILLE DE MONTBARD

GLORIA FRIEDMANN

**« Je n’imite pas la nature, je la recrée en l’évoquant, en la contrariant avec les matériaux qui lui ressemblent le moins. »
(Gloria Friedmann, Musée de Grenoble, 1987)**

Née en Allemagne où elle a vécu jusqu’à son installation en France en 1977 (son atelier est situé en Bourgogne à Aignay-Le-Duc), Gloria Friedmann se forme auprès des cinéastes des années 1970 et débute son itinéraire d’artiste par la photographie, en autodidacte, pour déployer ensuite une œuvre puissante, d’une grande diversité formelle et technique : performances, installations, peinture ou sculpture....



Portrait de l'artiste, © Gloria FRIEDMANN 2018

« ... n’ayant suivi les cours d’aucune école des beaux-arts, je considère que ce manque est une chance pour moi. Bien sûr, j’ai des images en mémoire, ce qui est important pour ne pas répéter ce qui a déjà été fait, et le défi consiste ensuite à me dire que je n’y arriverai jamais et donc de mobiliser toute mon énergie pour me prouver le contraire* ».

Gloria Friedmann utilise aussi bien la terre que des fils de fer, le réalisme ou l’abstraction, le monochrome ou la couleur vive... Une œuvre tout en contrastes qui explore de façon intense le rapport à la nature, marqué, pour elle, par une forme de déracinement familial comme par la violence de l’histoire de la première moitié du XXe siècle. Au cœur de son travail apparaît la relation complexe, tantôt conflictuelle ou fusionnelle entre l’homme et la nature et plus particulièrement entre l’espèce humaine et l’espèce animale. Ne pensons-nous pas la nature comme un ensemble distinct de nous-même, sur lequel nous pourrions agir, mais qui n’agirait pas sur nous ?

L’artiste n’aime pourtant pas être rangée dans la catégorie des artistes qui ont un message à délivrer : **« Je ne suis pas une artiste à message. Mon attitude n’est pas revendicative, ni d’opposition au mode de vie contemporain. Je sais profiter, par exemple, de toutes les techniques que l’époque peut offrir. Mais comment pourrions-nous oublier d’où nous venons, même si nous nous trouvons cernés d’écrans et d’objets industriels ? Mon travail consiste à prendre en compte cette réalité-là mais en la considérant d’un œil critique, et à tenter de la contrebalancer ».**

Avec insistance, l’œuvre de Gloria Friedmann pose la question de savoir, aujourd’hui, comment continuer.

* Les citations sont issues de la conversation menée avec Catherine Milt lors de l’élaboration de l’exposition Play-Back d’Eden à la Fondation Maeght de Saint-Paul de Vence en 2013

EXPOSITIONS (Sélection)

1980 / Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris ; 1992 / Museum Moderner Kunst, Stiftung Ludwig, Wien ; 1994 / Musée d'Art moderne et contemporain de la ville de Strasbourg ; 1995 / « Pour qui, contre qui », Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris / 1997 / Zollverein, Essen; 2004 / Happy End, Musée d'Art moderne, Saint-Étienne ; 2008 / Lune Rousse, Musée Bourdelle, Paris ; 2013 / Fondation Maeght, Vence ; Trucs et Trocs, ARC, Musée d'Art moderne de la Ville, Paris ; Leçon de Choses, Kunsthalle , Bern ; 1985 / Dispositif : Fiction, ARC, Musée d'Art moderne de la Ville, Paris ; 1987 / Documenta 8, Kassel ; 1990/ La France Aujourd'hui, Museum Narodowe, Warschau ; Krakau / Von der Natur in der Kunst, Wiener Festwochen, Wien ; 1993 / Mirabilia, Château d'Oiron ; Konfrontationen, Museum Moderner Kunst, Sammlung Ludwig, Wien ; Kunst im Weltmasstab, Kunsthalle, Kiel ; 1999 / La Casa, Il Corpo, Il Cuore, Museum Moderner Kunst, Wien ; Zeitwenden, Kunstmuseum, Bonn ; 2002 / Biennale de Valencia, Valencia ; Dolce Tocco, Museo d'Arte Contemporanea, Naples ; Coolustre, Collection Lambert, Avignon; « The Giving Person », Museo d'Arte Contemporanea, Napoli ; Domicile/Privé, Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne ; La Force de l'Art, Grand Palais, Paris ; 2009 / Centre Pompidou : elles@centrepompidou ; Biennale de Moscou Against Exclusion, Le Garage, Moscou ; Le sort probable de l'homme qui avait avalé ..., Centre Pompidou, La Conciergerie ; Kunstverein Aschaffenburg « Rueckkehr... » ; Musée d'Art Moderne, Sao Paulo « Arte Fragil » ; ART & Press, Martin Gropiusbau, Berlin ; Speaking Artists, Busan Museum of Art, Korea ; 2014 / La disparition des lucioles, prison sainte-anne, Avignon ; 2015 / Kunstsammlung Liechtenstein, Vaduz ; 2016 / Carambolages, Grand Palais, Paris ; 2018 / The Artist's Voice, Parkview Foundation, Beijing ; 2019 / 100 artistes dans la ville, Montpellier; Disturbing Narratives, Parkview Foundation, Singapore.

COLLECTIONS PUBLIQUES

1980 / Musée d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris / 1992 Museum Moderner Kunst, Stiftung Ludwig, Wien / 1994 Musée d'Art moderne et contemporain de la ville de Strasbourg / 1995 « Pour qui, contre qui », Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris / 1997 Zollverein, Essen / 2004 Happy End, Musée d'Art Moderne, Saint-Étienne / 2008 Lune Rousse, Musée Bourdelle, Paris / 2013 Fondation Maeght, Vence / Leçon de Choses, Kunsthalle , Bern X / 1985 Dispositif : Fiction, ARC, Musée d'Art moderne de la Ville, Paris / 1987 Documenta 8, Kassel / 1990 Von der Natur in der Kunst, Wiener Festwochen, Wien / 1993 Kunst im Weltmasstab, Kunsthalle, Kiel / 1999 Zeitwenden, Kunstmuseum, Bonn / 2002 La Force de l'Art, Grand Palais, Paris / 2009 Biennale de Moscou Against Exclusion, Le Garage, Moscou / ART & Press, Martin Gropiusbau, Berlin / Speaking Artists, Busan Museum of Art, Korea 2014 La disparition des lucioles, prison sainte-anne, Avignon / 2015 Kunstsammlung Liechtenstein, Vaduz / 2016 Carambolages, Grand Palais, Paris / 2018 The Artist's Voice, Parkview Foundation, Beijing / 2019 100 artistes dans la ville, Montpellier / Disturbing Narratives, Parkview Foundation, Singapore.



« Re - Bonjour Monsieur Buffon »

Le projet de collaboration avec Gloria Friedmann est né d'une rencontre qui s'inscrit dans le temps et dans la séduction. Pendant de nombreuses années, la relation s'est cantonnée au « bonjour » que l'artiste pouvait adresser, de la gare de Montbard, à la statue du célèbre naturaliste qui semble veiller depuis plusieurs décennies sur son propre héritage scientifique et intellectuel.

Puis ce fut la découverte progressive du site, de son hôtel particulier, du musée installé dans les anciennes dépendances du domaine et enfin le Parc et le Cabinet de travail qui surplombent la ville. L'esprit de Buffon y est omniprésent et se lit en filigrane dans les bâtiments qu'il a réaménagés ou construits. Puis enfin, la connexion a pu se faire au travers des objets de collections, des estampes aquarellées des oiseaux de François-Nicolas Martinet ou encore des éditions des 36 volumes de l'Histoire naturelle. Car c'est finalement via les écrits et les images que la pensée de Buffon s'exprime totalement et prend tout son sens dans les lieux mêmes qui ont vu naître des théories souvent révolutionnaires.

La rencontre enfin s'est matérialisée dans la volonté partagée de revendiquer les liens intimes que la création contemporaine entretient avec l'histoire naturelle et dans la volonté qu'elle fasse partie intégrante de notre culture.



Ara rouge, estampe aquarellée de François-Nicolas Martinet
© Musée Buffon



Portrait de Buffon par François-Hubert Drouais, 1763
© Musée Buffon

Très cher Monsieur Buffon

Votre 18e siècle n'a jamais entendu parler de ces mots : écologie, biotope, anthropocène, gaz à effet de serre... Pour vous, chaque découverte était considérée sous l'angle du progrès, de manière positive.

Mon 21e siècle sait que chaque avancée se paie de reculs terrifiants, que chaque conquête est aussi un terrain perdu. La sauvegarde et le respect des créatures et de notre écosystème nous motivent autant que les nouvelles technologies. Croyez-moi, l'humanisme contemporain n'est que l'expression d'une volonté de domination au sein des différentes espèces que vous avez si bien étudiées.

L'homme, ce locataire de la planète terre, est en même temps un être à domicile fixe. Pour l'instant, nous les terriens, sommes bien incapables de prendre des résolutions qui assurent un futur à notre espace vital, même avec pour point de mire le risque de détruire la planète grâce à laquelle nous existons.

L'animal est ce qui constitue le socle primitif de l'imagerie humaine. Vous l'avez bien démontré dans vos ouvrages. Seulement l'homme contemporain a confisqué la nature.

Même si l'humain n'est qu'un animal parmi d'autres, nous sommes devenus des animaux dénaturés. Il y a chez nous deux manières opposées de voir le monde : l'une considère que l'homme est au centre. Ce qui existe est seulement ce que je vois. L'autre accepte que l'humain ne soit qu'une espèce parmi d'autres. Je vis dans un ensemble plus vaste qu'est l'univers !

A votre naissance, l'humanité comptait environ 820 millions d'habitants. Je suis née dans un monde de 1,6 milliards, et je mourrais dans un monde de 6,9 milliards.

Aussi ma génération sait qu'il n'y aura à terme plus rien dans ce monde qui n'ait été manipulé par l'homme. La nature est devenue culture. Nous produirons des animaux créés à partir de cellules souches en labo. Des cuisses, des ailes et des filets. Pas de cerveau, pas de souffrance !

Ce monde est devenu un « Absurdistan » : l'espèce humaine n'est pourtant qu'une créature intermédiaire, au même titre que les hominidés des temps préhistoriques. Nous connaissons bientôt les humains augmentés du 21ème siècle, des robots avec une Intelligence cognitive artificielle. Ils vont aimer la première chose qu'ils rencontrent, comme le canard gris de Konrad Lorenz (un autre de vos collègues d'un autre siècle).

Mais bon, cher Monsieur Buffon, maintenant comme à votre époque, toutes les données de la science ne suffisent pas à comprendre le sens du monde. Mystère, mystère !

*Cordialement,
Gloria Friedmann*

UN PARCOURS AU SEIN DU MUSEE ET PARC BUFFON

L'exposition est pensée comme une carte blanche laissée à Gloria Friedmann au Musée mais également dans le Parc Buffon... sous forme d'un parcours à travers les lieux et à travers son œuvre...

LA CONFRONTATION A LA MATIERE

La visite de l'atelier de Gloria Friedmann à Aignay-le-duc est révélatrice de l'une des caractéristiques essentielles du rapport de l'artiste à la création. Il émerge en effet des tubes et bombes de peinture, des outils, des piles de CD, des œuvres pêle-mêle couleur terre ou muticolores, des animaux naturalisés... une très grande force et un rapport très physique à la matière.

« **La matière résiste, elle a sa propre force** » révèle l'artiste discrètement.

« **Ajouter des couches de terre les unes sur les autres, rendre les contours plus vagues, comme si la terre devrait reprendre ses droits. Peut-être cela correspond-t-il aussi à un désir d'arriver à plus d'abstraction, à gommer les présences, afin de mettre en valeur des formes plutôt que de faire apparaître une imagerie du réel. J'aime malaxer la matière, j'aime quand ça enfle, quand ça craque. La matière échappe au contrôle, et le résultat sera une surprise pour moi** »

La cour du Musée Buffon est donc pensée comme une première invitation à pénétrer dans l'univers de l'artiste. Gloria Friedmann y propose une œuvre créée pour l'occasion, intitulée : « **LE NATURALISTE** », 2019, acier, résine, terre (340 X 230 X 180 cm). Une tête d'homme, un gorille affirmé de manière très expressive et primitive cette relation profonde de l'homme et de l'animal.

« **J'ai besoin de me coltiner le réel le plus brut. L'idée de départ peut être parfaite à cent pour cent, elle n'a aucune existence. La matière résiste, elle a sa force propre. Il va falloir que je la maîtrise. C'est un peu de l'ordre d'un combat. La matière échappe au contrôle et le résultat est toujours une surprise pour moi** » explique l'artiste qui, en superposant les couches de terre les unes sur les autres, se sert autant de l'abstraction que de la figure. L'important, pour elle, consiste dans les présences, les formes plutôt qu'une imagerie réaliste.



LES OISEAUX DE BUFFON / LES KARAOKE

« Ces oiseaux sont des imitateurs nés, « karaoker » la voix humaine est pour eux chose naturelle. Un artiste est aussi une machine à copier le monde. C'est pourquoi j'ai décidé de reprendre leurs couleurs dans mes tableaux. Ces tableaux sont un camouflage, mais en même temps ils renforcent leur flamboyant plumage et leur offrent un nouvel espace de vie. Ils leur rendent ainsi un hommage multicolore aussi vif que leur chant ».

Les premiers essais de peinture de Gloria Friedmann sont les « **KARAOKÉS** », tableaux de plexiglas peints à l'acrylique sur l'envers et sur lesquels sont posés des oiseaux exotiques naturalisés.

« Il s'agissait d'images abstraites mais qui devenaient figuratives grâce aux oiseaux. En fait, la peinture me démangeait et les perroquets et leurs couleurs multiples m'ont ouvert cette voie ».



Perruche de Cayenne, estampe aquarellée
de Françoise-Nicolas Martinet © Musée Buffon

Ces peintures perpétuent d'une certaine façon la tradition munichoise de la peinture sous verre qui intéressa beaucoup Kandinsky quand il vécut dans cette ville. Ces effets de surface sont paradoxaux, car la peinture sous verre est très lisse tout en laissant deviner la matière qui est derrière. **« Il y a une transparence, une mince surface à traverser avant d'atteindre la peinture »**. Cette série très picturale démarrée en 2000 est récurrente depuis.

Comme l'analyse Ann Hindry du FRAC Picardie, « il y a ici - au-delà de la séduction visuelle et affective immédiate - le vocabulaire de base de l'artiste : l'animal, avec sa beauté chamarrée, mise en équation avec la beauté chromatique, « savante », d'une composition picturale abstraite, une œuvre qui se situe entre nature et culture. Sans oublier que le perroquet n'est pas anodin dans son rapport à l'homme ; il est le seul animal qui sache reproduire le verbe, ce distinguo absolu de l'espèce, même s'il les répète sans avoir conscience de leur sens... ».



LES TABLEAUX VIVANTS

« Je suis très « accro » aux nouvelles. Je me veux contemporaine du monde dans lequel je vis. Ces « tableaux vivants » me permettent d'y réagir à ma façon. Comme je ne savais pas très bien traiter de l'humain, j'ai pensé que c'était par cette voie que je pouvais peut-être y parvenir » .

Cette série de captations de performances est essentielle dans le parcours de Gloria Friedmann. Elle se réfère aux mêmes obsessions et au même panthéon mais prend une dimension beaucoup plus politique, même si l'artiste se défend d'être « engagée ». **LES TABLEAUX VIVANTS** font référence à des questions de société ou d'économie. Le principe est de faire se rencontrer des groupes de gens, des écoliers ou les pensionnaires d'une maison de retraite, avec des animaux, lapins, dindons, chevaux d'une chasse à courre, dans un lieu où ils sont forcément incongrus, bord d'autoroute, pelouse conduisant à une centrale thermique, musée.

« J'aime provoquer des rendez-vous entre des êtres vivants qui ne vont pas forcément ensemble, qui n'appartiennent pas tout à fait au même monde » .

C'est Jean-Christophe Bailly, écrivain fidèle des catalogues qui accompagnent les expositions de Gloria Friedmann qui décrit le mieux le principe des « TABLEAUX VIVANTS » . Il y a juxtaposition dans les mises en scène avec des éléments mis en rapport mais qui peuvent exister l'un sans l'autre.



Les représentants (1994), © Gloria FRIEDMANN, ADAGP, 2019

A nouveau ici, bien qu'il y ait à l'évidence une mise en tension proprement politique, aucune leçon n'est donnée, aucun jugement n'est émis. Il n'y a pas de procès mais il y a seulement comparution.

Un rapport sans rapport, un contact sans contact. Il n'y a aucun discours ou morale. Ainsi dans **LES REPRÉSENTANTS** (1994) où l'on voit des cavaliers équipés comme pour une chasse à courre ou un concours défilé sous une pluie battante devant un tas de bidons bleus et noirs entre les bâtiments du Zollverein de Essen, qui fut le plus grand site d'extraction et de traitement de charbon de la Ruhr. D'un côté l'industrie et sa mémoire, de l'autre la cavalerie ou la chasse, autrement dit un signe luxueux totalement incongru sur un site de production, même désaffecté. Aucun dialogue ne surgit entre elles, elles demeurent juxtaposées, mais dans ce silence, elles se révèlent.

ENVOYE SPECIAL

« *Dans Envoyé Spécial, j'avais envie de ces retrouvailles étranges entre des journaux qui viennent de la forêt, et sur lesquels on imprime des actualités qui ont une durée de vie très courte, et l'animal, qui représente l'éternité* ».

Dans ses tableaux vivants comme dans ses sculptures, Gloria Friedmann met en cause cette apparente discontinuité qui caractérise la pensée moderne. En rapprochant des éléments du quotidien a priori incompatibles – éléments naturels, animaux vivants apposés à des produits de l'industrie humaine – elle introduit un questionnement sur notre mode de vie.

« *J'aime la nature hors de moi. Mais pas dans une sorte de nostalgie d'un paradis perdu où le genre « retour à la nature », j'aime m'y confronter et y vivre d'une façon métaphysique, en sachant que dans ce domaine nous sommes toujours à l'état de question. La forêt, la montagne, la mer, ce sont aussi des expériences d'une indifférence envers nous. Cette nature n'est pas une unité, c'est plutôt un chaos d'images dont toute intimité est exclue* » (Catalogue de l'exposition Lune rousse, Musée Bourdelle, Paris, 2008).

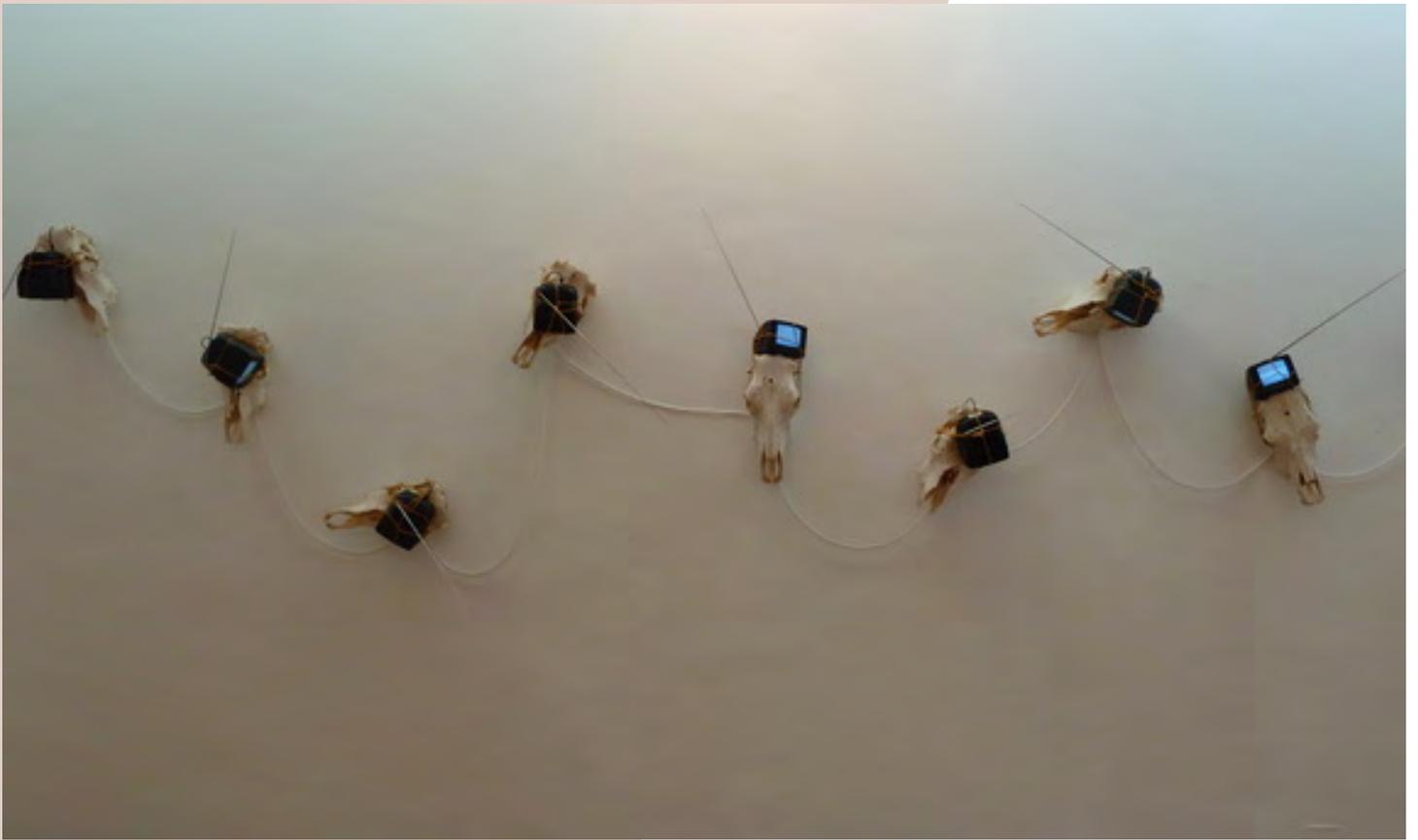
L'œuvre est exposée de manière exceptionnelle au premier étage de la Tour Saint-Louis du Parc Buffon. A retrouver également dans la tour de l'Aubespain les œuvres **EN DIRECT**, 1994 (Crânes, téléviseurs) et **ORYX** et **CRAKE**, 2007 (Cables électriques, téléviseurs noir et blanc).



Le cerf, estampe aquarellée de l'Histoire naturelle
© Musée Buffon



Envoyé Spécial (1995), © Gloria FRIEDMANN, ADAGP, 2019



En Direct (1994), © Gloria FRIEDMANN, ADAGP, 2019



Toi et Moi (2002), © Gloria FRIEDMANN, ADAGP, 2019

LE MUSEE ET PARC BUFFON

LE PARC BUFFON (Classé Monument historique, Classé au titre des Sites)

Ce jardin historique propose un patrimoine bâti remarquable. Il est la synthèse entre les vestiges de l'ancien château des ducs de Bourgogne du X^{IV}e siècle et le jardin botanique en terrasses construit au X^{VIII}e siècle par **Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon**.

La connaissance de ce mille-feuille historique ne cesse de progresser grâce aux campagnes de fouille menées ces trente dernières années lors des travaux d'aménagement du Parc et à la convention de partenariat culturel qui lie la Ville de Montbard depuis six ans à l'Inrap Bourgogne-Franche-Comté (Institut National de Recherche en Archéologie Préventive).

La **Tour de l'Aubespain** et la **Tour Saint-Louis** sont avec l'**Église Saint-Urse**, les **remparts** et les **salles souterraines**, les vestiges les plus visibles de l'ancienne forteresse médiévale. Plus haute tour-terrasse de Bourgogne, la Tour de l'Aubespain surplombe le site de ses 46 mètres et offre un panorama remarquable sur Montbard et la vallée de la Brenne traversée par le canal de Bourgogne.

La métamorphose opérée par Buffon au X^{VIII}e siècle qui y crée un jardin botanique expérimental organisé le long de quatorze terrasses, si elle fait disparaître une grande partie des bâtiments médiévaux, façonne une nouvelle identité paysagère au site, alors célébré dans l'Europe entière.

La construction de son hôtel particulier, des orangeries, potagers, remises et écuries participent du grand projet d'aménagement qu'opère Buffon tout au long de sa vie.

Une synthèse des connaissances sous forme de visite virtuelle est accessible en ligne sur le site internet du Musée et Parc Buffon depuis 2018 : www.musee-parc-buffon.fr

LE MUSEE BUFFON (Monument historique, Musée de France, Maison des Illustres)

Le Musée Buffon présente une collection minutieusement sélectionnée pour évoquer l'évolution de la pensée scientifique du X^{VII}e au X^{IX}e siècle, des cabinets de curiosités au Muséum d'Histoire Naturelle. Microscopes, sphères armillaires, herbiers... côtoient des objets plus intimes (portraits, éditions originales) évoquant la personnalité et le travail de **Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon** (1707-1788) et de **Louis Jean-Marie Daubenton** (1716-1800), tous deux originaires de la Ville de Montbard. Leur nom est indissociable de l'aventure éditoriale qu'a représentée l'**Histoire Naturelle générale et particulière** en 36 volumes, ouvrage le plus lu et le plus diffusé au X^{VIII}e siècle en Europe.

Deux salles d'expositions temporaires permettent, en lien avec les collections du musée, une découverte de l'héritage artistique et scientifique de l'histoire naturelle, mêlant art et science et favorisant la diffusion de la création contemporaine.

BUFFON (1707-1788), UNE HISTOIRE NATURELLE

« *S'il n'existait point d'animaux la nature de l'homme serait encore plus incompréhensible.* »
Georges Louis Leclerc de Buffon, Discours sur la nature des animaux, 1753.

Georges-Louis Leclerc, futur comte de Buffon, naît à Montbard le 7 septembre 1707. Il abandonne rapidement ses premiers travaux consacrés aux mathématiques (Mémoire sur le Jeu du franc-carreau de 1733 considéré comme fondateur dans le domaine du calcul de probabilité) pour se consacrer, au sein de l'Académie des Sciences, à des recherches sur la sylviculture et l'amélioration des bois de marine.

A 32 ans, il est nommé Intendant du Jardin du Roy (actuel Jardin des Plantes – Muséum national d'Histoire naturelle), l'une des plus hautes situations scientifiques de la France de Louis XV. En 50 ans de règne, Buffon doublera la superficie du Jardin et en fera l'un des établissements les plus importants d'Europe, si ce n'est le premier.

La tâche principale de Buffon restera néanmoins l'écriture d'un inventaire des collections du Cabinet du Roi qui prend rapidement la forme d'une œuvre bien plus ambitieuse : l'Histoire Naturelle, générale et particulière. Refusant les systèmes de classification alors en vogue, Buffon propose d'organiser sa description de la nature, et en particulier des mammifères, par centres concentriques. L'Histoire naturelle est donc, par bien des aspects, une histoire des rapports que l'homme entretient avec la nature en général et avec l'animal en particulier. Son histoire des animaux préfigure une « biologie animale » où même une biologie tout court puisque les végétaux jouent un rôle dans sa réflexion.

Pour Buffon, il y a au départ une unité du monde vivant et de l'espèce humaine. Affirmer cette unité est un geste d'une portée philosophique considérable. Buffon préfigure en ce sens les théories du transformisme et de l'évolution qui seront développées au XIXe siècle par Lamarck et Darwin.



Pic vert du Bengale,
estampe aquarellée par François-Nicolas Martinet
© Musée et Parc Buffon

Feuille de tilleul, estampe aquarellée de
Jacques de Sèves, © Musée et Parc Buffon

REMERCIEMENTS

UNE EXPOSITION DU MUSÉE ET PARC BUFFON DE LA VILLE DE MONTBARD

COMMISSAIRES D'EXPOSITION :

Gloria FRIEDMANN, Lionel MARKUS / directeur du Musée et Parc Buffon

MÉDIATION CULTURELLE :

Emmanuelle VERNHET / Médiatrice culturelle du Musée et Parc Buffon

SUIVI ET MISE EN ŒUVRE :

Lorraine GALLET / Assistante administrative du Musée et Parc Buffon

COMMUNICATION :

Françoise BOGARD / Chargée de communication du Musée et Parc Buffon

RÉGIE :

Rachid BOUNDRI / Régisseur du Musée et Parc Buffon

Entretien du site : Véronique MATAGNE / Agent d'entretien du Musée et Parc Buffon

Accueil et guide saisonnier : Caroline CARRARA et Gaëlle DOUVRE

Décor et scénographie :

Nicolas BRIDIER (Design Mobilier / Installation / Déco Animée), les agents des services techniques de la ville de Montbard : Mehdi ARTON, Hervé PEYRE, Florian et Yannick

Service événementiel :

Laurence VIGNAL, Maarouf SAMAD

Impressions :

I2ERepro, Dijon

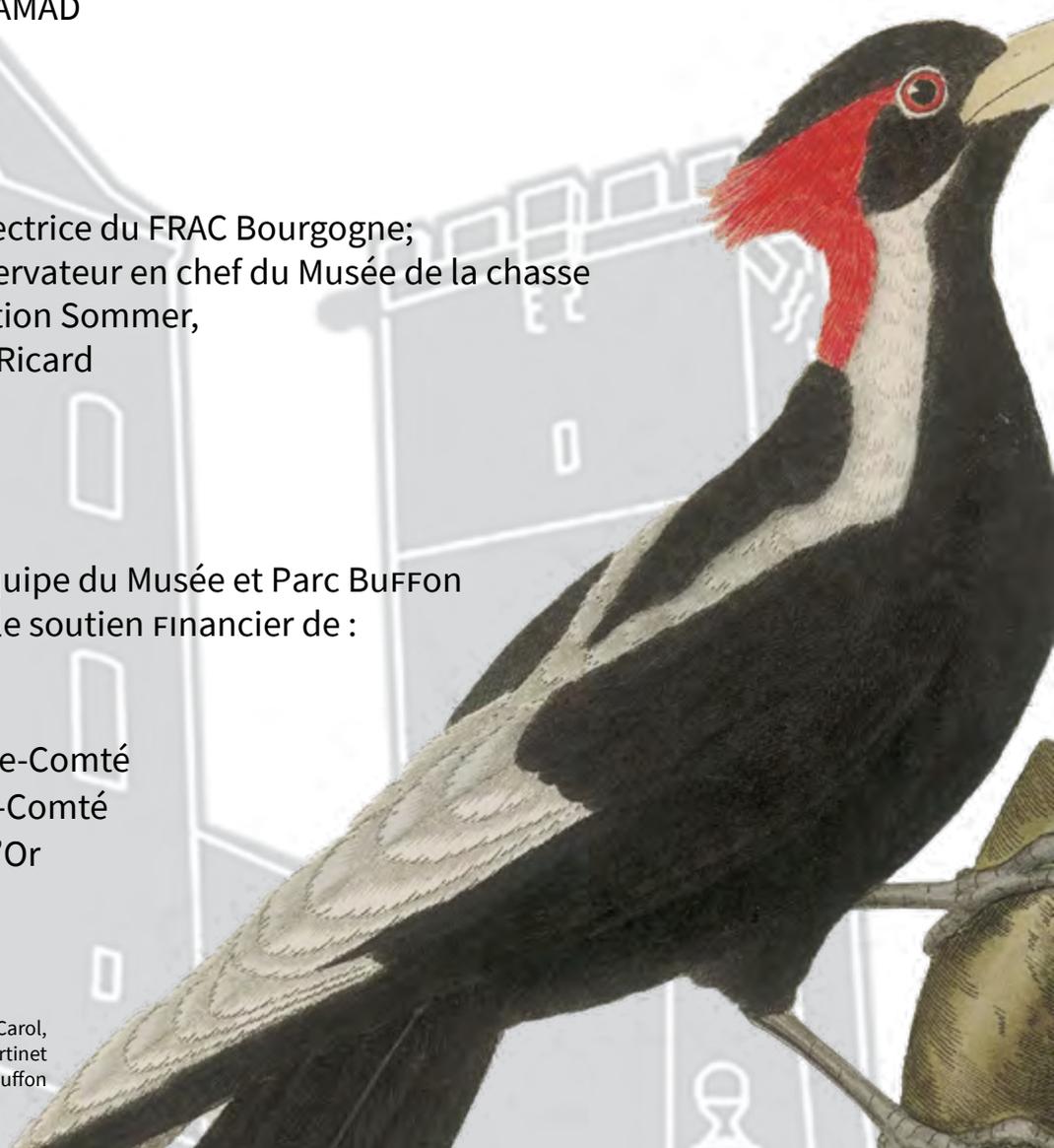
Pour leur aide et conseils :

Astrid HANDA-GAGNARD, directrice du FRAC Bourgogne;
Claude D'ANTHENAISE, conservateur en chef du Musée de la chasse et de la Nature, Paris; Fondation Sommer,
Colette BARBIER, Fondation Ricard

PARTENAIRES

Une exposition créée par l'équipe du Musée et Parc Buffon de la ville de Montbard avec le soutien financier de :

- ▶ Région Bourgogne-Franche-Comté
- ▶ DRAC Bourgogne-Franche-Comté
- ▶ Département de la Côte-d'Or
- ▶ Pays de l'Auxois-Morvan





Cabinet de curiosités du Musée Buffon



ESPACE PRESSE

Les visuels peuvent être utilisés par les représentants de la presse, en mentionnant les titres des oeuvres et le(s) copyright(s) de l'artiste ou du Musée et Parc Buffon.

Exemple :

Toi et Moi (2002), © Gloria FRIEDMANN, ADAGP, 2019

Pour les visuels du Musée et Parc Buffon :

© **Musée et Parc Buffon**

Pour toute demande de visuels en haute définition, contactez le service de communication : communication@musee-parc-buffon.fr

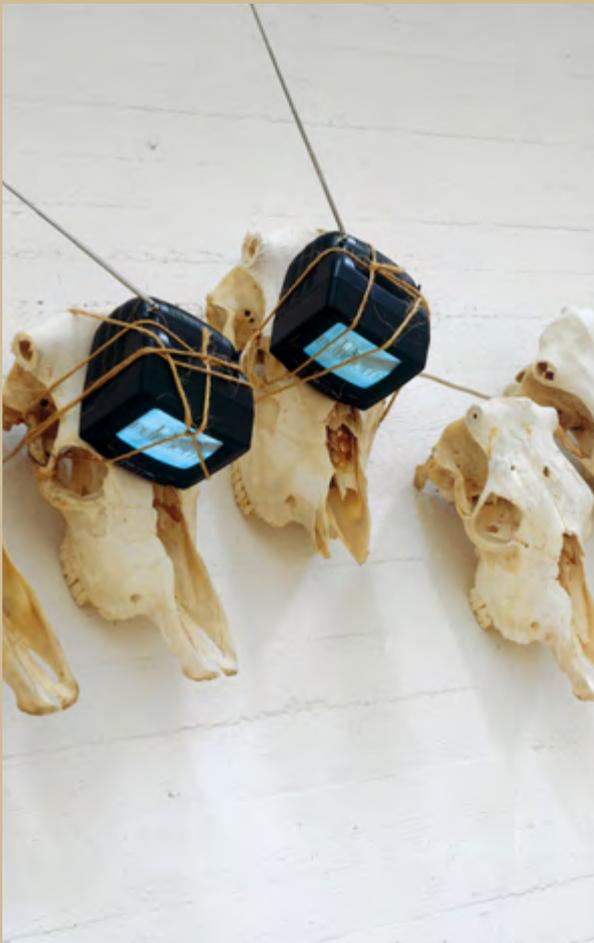
Pour contactez le Musée : contact@musee-parc-buffon.fr

Tél : 03 80 92 50 42 / www.musee-parc-buffon.fr





ProteinSpecies, (2013) © Gloria FRIEDMANN, 2019



En Direct (1994) © Gloria FRIEDMANN, ADAGP, 2019 (Détail)



Oryx + Crake (2007), © Gloria FRIEDMANN, ADAGP, 2019

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée et Parc Buffon

Rue du Parc

21 500 MONTBARD

Tel : 03 80 92 50 57 / 50 42

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Contact : contact@musee-parc-buffon.fr

www.musee-parc-buffon.fr

Facebook



GLORIA FRIEDMANN



Portrait de l'artiste, © Gloria FRIEDMANN 2018



Portrait de Buffon par François-Hubert Drouais, 1763 © Musée et Parc Buffon

Musée et Parc Buffon

www.musee-parc-buffon.fr

contact@musee-parc-buffon.fr

Tél : 03 80 92 50 57 / 50 42

Contact : contact@musee-parc-buffon.fr

www.musee-parc-buffon.fr

Facebook

